

Rapport de la conférence de deux jours sur le travail social organisée par l'Association des travailleuses et travailleurs sociaux du Mozambique les 3 et 4 juillet 2025



Photo de groupe des participantes et participants à la conférence avec l'honorable ministre de l'Égalité des genres, des Affaires sociales et du Travail, le représentant de l'UNICEF, la vice-présidente ou le vice-président de l'AASMO et la présidente ou le président de la FITS Afrique.

Introduction

La deuxième conférence nationale des travailleuses et travailleurs sociaux organisée par l'Association africaine des travailleuses et travailleurs sociaux du Mozambique (AASMO) s'est tenue à l'hôtel Montebelo Indy Maputo Congress, au Mozambique, les 3 et 4 juillet 2025. La conférence a été soutenue par l'UNICEF et le MTGAS. À la suite de la conférence inaugurale de 2018, cet événement de deux jours a réuni des travailleuses et travailleurs sociaux, des universitaires, des étudiantes et étudiants, des représentantes et représentants du gouvernement et des partenaires internationaux afin de discuter de l'état actuel et du développement futur de la profession de travailleuse et travailleur social au Mozambique.

Le thème de la conférence était : « Renforcer la profession, construire l'avenir : promouvoir la formation et l'intervention en travail social ».

La conférence a attiré de nombreuses intervenantes et nombreux intervenants internationaux et nationaux venus du Ghana, du Brésil, du Cap-Vert, de Guinée-Bissau et du Portugal, qui se sont joints virtuellement pour partager des informations précieuses sur leurs associations nationales de travail social, notamment leur structure

organisationnelle, leur composition, leur statut juridique et leurs principales activités. Ces contributions ont fourni des perspectives comparatives précieuses pour l'AASMO et le Mozambique.

Plusieurs institutions mozambicaines proposant une formation en travail social ont identifié un défi majeur : l'absence d'un programme d'études unifié dans les universités. La diversité des intitulés et des contenus des cours compromet la cohérence et la normalisation professionnelles. Plusieurs ministères et agences concernés ont assisté à la conférence. Ils ont corroboré les défis auxquels sont confronté·e·s les travailleuses et travailleurs sociaux au Mozambique et la nécessité de légaliser la profession et de créer un conseil pour la réglementer dans le pays.

Le représentant de l'UNICEF a évoqué l'intervention de son organisation dans le pays et a mis en évidence des données critiques et les défis auxquels sont confronté·e·s les travailleuses et travailleurs sociaux. Il a mentionné que le ratio de travailleuses et travailleurs sociaux par habitant était de 1 pour 75 000, ce qui est bien inférieur à la norme régionale de 1 pour 5 000 à 10 000. Cet écart important compromet la capacité du Mozambique à fournir des services sociaux intégrés, communautaires et efficaces. La présentation de l'UNICEF a également souligné les taux de pauvreté élevés et le manque de clarté dans la définition des rôles des travailleuses et travailleurs sociaux comme autant de défis qui limitent leur priorité dans le recrutement et le budget du gouvernement. L'UNICEF a réaffirmé son engagement continu, en tant qu'agence chef de file des Nations Unies pour la protection de l'enfance, à soutenir l'AASMO et ses partenaires gouvernementaux dans le renforcement des effectifs du secteur social, la clarification des rôles et la promotion d'un investissement accru.

Présentations clés

- La présidente de la FITS Afrique a mis en lumière le thème de la conférence en soulignant l'importance de favoriser la collaboration entre les générations, d'améliorer les possibilités de mentorat et d'investir dans le renforcement des capacités professionnelles afin de renforcer les services sociaux. Elle a en outre souligné l'importance d'impliquer les jeunes travailleuses et travailleurs sociaux dès le début de leur formation afin de favoriser le développement du leadership, le mentorat et la durabilité au sein de la profession.

La présidente de la FITS Afrique, Mme Oluwatonì Adeleke, lors de sa présentation à la conférence.

- Eric Hugh Salmon a présenté l'Alliance mondiale pour les travailleuses et travailleurs sociaux, soulignant l'intérêt de l'adhésion pour le réseautage, le plaidoyer et l'accès aux ressources mondiales.
- Conrad Barberton a proposé des stratégies pour présenter des arguments convaincants aux ministères de la planification et des finances en faveur d'un investissement efficace, en mettant l'accent sur un plaidoyer fondé sur des données probantes afin d'augmenter le financement des services sociaux.
- Lors de la deuxième journée de l'événement, la présidente de la FITS Afrique a présenté un aperçu complet du rôle mondial de la FITS dans la promotion de résultats sociaux durables qui permettent aux personnes et à leurs communautés de réaliser leur plein potentiel pour les générations actuelles et futures. Elle a souligné les stratégies utilisées pour y parvenir, telles que les partenariats, le plaidoyer et l'action. Elle a énuméré certains de leurs partenaires et mis en évidence les opportunités pour les pays membres, telles que :
 - Possibilité de plaidoyer conjoint, facilitation de la coopération internationale et régionale pour l'apprentissage et l'action conjointe.
 - L'association sera considérée comme faisant partie de la profession internationale.
 - Possibilité d'influencer le travail social et de participer ou de s'impliquer activement dans des commissions et plusieurs comités.

- o Participation à des conférences régionales et internationales.
- o Participation à des réunions mensuelles en ligne où les expériences et les meilleures pratiques sont partagées.
- o Accès à des possibilités de renforcement des capacités et à des collaborations internationales.

J'ai conclu en expliquant comment participer aux programmes de la FITS et en encourageant une implication active.

Opportunités d'engagement auprès de la FITS

- Renforcer l'engagement des membres : renforcer l'engagement des membres permettra de donner plus de poids à la communauté des travailleuses et travailleurs sociaux du Mozambique et d'amplifier sa voix sur la scène internationale.
- Élargir la représentation des pays lusophones : l'augmentation du nombre de membres lusophones enrichira la diversité et la coopération régionale de la FITS.
- Tirer parti des partenariats gouvernementaux : le soutien des responsables gouvernementaux qui sont eux-mêmes travailleuses ou travailleurs sociaux ouvre des perspectives prometteuses pour la promotion des politiques et la mobilisation des ressources.
- Poursuite du soutien de l'UNICEF : les initiatives de renforcement des capacités menées par l'UNICEF seront essentielles à la croissance et au développement professionnel de l'association.

Soutien gouvernemental et renforcement institutionnel

L'AASMO bénéficie d'un soutien gouvernemental notable, d'autant plus que le ou la ministre du Travail et des Affaires sociales est un·e travailleur·se social·e professionnel·le et un·e membre actif·ve de l'AASMO. Ce lien constitue un avantage stratégique pour le plaidoyer et l'influence politique.

Conclusion

La conférence 2025 de l'AASMO, soutenue par l'UNICEF, a marqué une étape importante pour le secteur du travail social au Mozambique. Elle a favorisé des échanges essentiels, la collaboration internationale et un engagement renouvelé en faveur de l'avancement de la profession. La poursuite du partenariat avec la FITS, l'UNICEF et les acteurs gouvernementaux sera essentielle pour renforcer la pratique du travail social et améliorer les services sociaux destinés aux populations vulnérables au Mozambique.